

Chers amis,

la fois dernière, je commentai le livre « 1913 » de Florian Illies. C'est actuellement le quatrième sur la liste des livres les plus vendus du *Spiegel*, mais les mois précédents, il est longtemps resté à la première place. Un ouvrage dans lequel Rudolf Steiner n'est pas mal cité substantiellement à plusieurs reprises.

Aujourd'hui, je signale l'ouvrage de Andreas Neider, qui a pareillement « 1913 » comme contenu : « *Michel et l'Apocalypse du vingtième siècle* », Stuttgart 2013, 165 pages, 16,90 €. J'ai commenté cet ouvrage dans la revue « *Anthroposophie* » n°264, de la Saint Jean 2013, et j'en redonne ici une version révisée.

En 1913, Rudolf Steiner réalisa, entre autres choses, les conférences et initiatives suivantes : les conférences du cinquième Évangile (**GA 148**), deux cycles de conférences sur la Bhagavad-Gita (**GA 142 & 146**), la pose de la pierre de fondation du premier Goetheanum en septembre et les exposés importants au sujet du second Mystère du Golgotha au 19^{ème} siècle (2.5.1913, Londres et 20.5.1913, Stuttgart, **GA 152**). Andreas Neider a bien démêlé le contexte intérieur de ces activités extérieures si variés. Au plan de l'histoire, 1913 fut l'année qui précéda la guerre¹. Rudolf Steiner avait prédit la catastrophe et tenté avec toutes ses énergies de créer un contrepoids spirituel et moral. Le reste de l'histoire du 20^{ème} siècle montra ensuite quel genre d'Apocalypse s'est déroulée.

Le matérialisme du 19^{ème} siècle eut ses répercussions non seulement sur la Terre mais aussi dans le monde spirituel. Les âmes préparées au matérialisme, qui arrivèrent après la mort dans le monde spirituel et qui n'y comprirent rien, y agirent en dévastant. L'un des effets se répercuta même directement contre l'entité du Christ. Par une « conjuration » des âmes à la disposition d'esprit matérialiste, le Christ fut « expulsé » du monde spirituel, pour réapparaître ensuite au 20^{ème} siècle, en tant que Christ éthérique, dans le monde spirituel. Un autre aspect de ce même événement énonce que le Christ au 19^{ème} siècle « perdit » dans le monde spirituel « Sa conscience » — et selon l'interprétation de Neider avec cela aussi sa mémoire — et traversa de ce fait un « second Mystère du Golgotha », pour ressusciter au 20^{ème} siècle, en tant que Christ éthérique.

Si des âmes marquées par le matérialisme peuvent agir en dévastant, au point de pouvoir mettre à mort [*töten*] le Christ dans le monde spirituel, alors il doit être possible que des âmes à la disposition d'esprit spiritualiste provoquent des impulsions salutaires et éducatrices dans le monde spirituel. Ce que Rudolf Steiner prononça et dit dans l'année 1913 fut une vaste tentative pour redonner, depuis le monde sensible, au Christ « sa conscience perdue ». C'est pourquoi, pendant les conférences du cinquième Évangile, Rudolf Steiner évoqua sans cesse son « devoir occulte ». Car il voulut et dut réaliser la tâche d'exposer cela, en cet ultime moment qui précéda la catastrophe. On comprend aussi de ce fait la raison pour laquelle dans ces conférences, c'est avant tout la vie de Jésus qui est décrite en détail : afin de restituer à l'entité du Christ, ou bien de la Lui refléter, Son souvenir en sa vie propre de Jésus. Cela devait arriver en guérissant et en refaisant le bien à partir de la Terre comme la destruction matérialiste avait pu avoir été provoquée depuis la Terre.

Les deux cycles sur la Bhagavad Gita, dans l'année 1913, s'y adaptent sans contrainte. Dans la Bhagavad Gita, Krishna enseigne le héros Arjuna qui se trouve devant une grande guerre dans laquelle il ne veut pas entrer. Il en était de même pour Rudolf Steiner, en tant qu'Arjuna moderne enseigné par Michel, sur ce qu'il avait encore à faire avant la Grande guerre. Krishna fut dans l'époque indienne une forme antérieure indienne de l'Enfant Jésus de Nathan, de sorte que la liaison au contenu du 5^{ème} Évangile est ainsi directement donnée.

¹ Au plan de la vie politique des différents pays de l'époque voir : Christopher Clark *Les sonnambules*, qui reprend et commente les événements depuis la fin du siècle précédent jusqu'au déclenchement de la catastrophe. *ndt*

Au centre du Goetheanum, dont la pierre de fondation fut posée en 1913, devait se dresser le groupe en bois sculpté du Représentant de l'humanité. Dans les formes de cette œuvre, devait être contenue la quintessence de toutes les autres formes de cet édifice.

Ainsi s'achèvent des initiatives de Rudolf Steiner en 1913 en un cercle de mesures contre l'esprit malfaisant de l'époque et pour l'éveil à une compréhension spirituelle du Christ.

Parce que l'auteur de cet ouvrage pose des questions précises et peut y répondre d'une manière convaincante, son texte est aussi bref que profond. Dans tout le bouleversement sur les contenus dont il parle, se réalise pour le lecteur, au travers de la clarté des idées énergiques de son exposition, un effet rafraîchissant.

Dr. med. Friedwart Husemann

(Traduction Daniel Kmiecik)